

De la conception du dialogue social dans le département du Doubs...

Voici plusieurs semaines, les parents d'élèves et les personnels du collège de Bethoncourt envoient un courrier à l'IA pour demander la création d'une classe (effectifs en hausse) : pas de réponse. Cette classe est finalement ouverte... avec 11HP, ce qui est très légèrement insuffisant, et 11HS impossibles à absorber !

Même scénario au collège de Voujeaucourt : ouverture d'une classe de 4°, ce qui est très bien en soi mais avec 13HP et le reste en HSA. L'acceptation de celles-ci est qualifiée par le chef d'établissement de "démarche solidaire au service de tous"... Non, notre métier n'est pas un sacerdoce : si nos maxima de service sont à 18 heures devant élèves, c'est que le temps réel de travail d'un professeur est de 42 heures par semaine (chiffres du ministère). Il est tout de même paradoxal que la création d'une classe soit susceptible de dégrader les conditions de travail des enseignants.

Le collège d'Hérimoncourt apprend en revanche le 16 juin qu'on lui supprime une classe, ce qui portera les effectifs de 5° à 29-30 élèves par classe. Cette éventualité n'a jamais été évoquée lors des précédentes réunions avec l'IA. Motif invoqué, d'après le chef d'établissement : il faut bien fermer là où le nombre d'élèves diminue (moins 8 à la rentrée pour Hérimoncourt !) afin d'ouvrir là où les effectifs augmentent ! C'est toujours la même consternante logique qui prévaut.

Tout cela sur fond de cafouillage (prémédité ?) avec le calendrier rectoral puisque les dates retenues pour le CTSD, 19 et 20 juin, sont justement les jours où les représentants des personnels du second degré travaillent sur les mutations et ne sont donc pas disponibles. La gestion des collèges est déjà largement sous-traitée au rectorat mais si, en plus, on fait tout pour que les représentants des personnels ne puissent pas participer aux réunions...

De vrais moyens doivent être donnés aux établissements qui en ont besoin et la "refondation de l'école" doit passer également par un changement d'attitude de notre hiérarchie.

Sylviane Gutierrez